

## Éditorial

En cette fin d'année 2021 les éditrices de *ATEM* se réjouissent d'avoir pu faire paraître pour la quatrième fois en suite un numéro spécial (6,2), en plus du numéro annuel présenté ici (6,1) : il s'agit de la compilation de Caroline Bertonèche et Anne Cayuela sur le thème *Chanter les poètes*, mise en ligne en mars de cette année. Nous pouvons également annoncer un nouveau numéro spécial pour l'année prochaine, celui des actes du colloque tenu à l'université d'Innsbruck en avril 2021 *Entangled Histories and Voices: Popular Music & approcci postcoloniali / approches postcoloniales / acercamientos postcoloniales*.

Une autre bonne nouvelle est que notre journal en libre accès se trouve à présent dans l'index de plusieurs banques de données scientifiques importantes, parmi lesquelles *DOAJ*, *Ulrich's Web*, *ERIH PLUS* et – ce qui va particulièrement réjouir nos auteur·e·s italien·ne·s – *ANVUR* (Area 10) ; nous devrions très bientôt être accueillis dans *Open Edition*.

Le numéro annuel actuel comprend, au-delà d'une rubrique de recensions particulièrement riche, quatre articles scientifiques évalués par des *Peers* ainsi qu'une contribution de forum thématique et l'habituelle compilation de parutions récentes pertinentes. Parmi les trois contributions rassemblées dans la rubrique « **Faits et perspectives** », celles d'Andreas Bonnermeier et Paolo Prato présentent des correspondances et interférences intéressantes, puisque toutes deux traitent des processus de transfert culturel, d'internationalisation ainsi que de récupération médiatique de la *canzone* italienne ou de la chanson française des années 1950 et 1960. Dans « *Regards croisés und Grenzgänge zwischen französischem Chanson und italienischer Canzone* » **Andreas Bonnermeier** cible les processus de transfert et d'échange dans la musique populaire de ces deux aires culturelles. Il montre comment à cette époque la chanson française devient un modèle pour la *canzone d'autore*, mais aussi comment des interprètes français·es tentent de percer en Italie, jusque dans le festival de Sanremo, et inversement des interprètes italien·ne·s en France, ce qui n'est pas sans rapport avec les activités transfrontalières de grandes enseignes musicales comme CBS ou RCA.

La chanteuse Mina déjà évoquée chez Bonnermeier est le point de départ de larges réflexions inspirées par les sciences de la culture et la sociologie de la musique dans la contribution de **Paolo Prato** « *Mina, la canzone pan-europea e gli < interpreti generalisti >* ». En se focalisant sur la première partie de la carrière de Mina, de 1962 à 1970, au cours de laquelle elle a connu le plus grand succès international, Prato retrace le rôle de pionnière de cette extraordinaire interprète, qui a fortement contribué à l'éclosion d'une *canzone pan-europea* – ou plutôt d'un *European Songbook*. C'est pourquoi Prato la qualifie d'« interprète généraliste », au même titre que d'autres chanteurs et chanteuses des années 1950 et 1960

dont l'activité a dépassé les frontières culturelles et linguistiques (par ex. Caterina Valente, Petula Clark, Nana Mouskouri, Julio Iglesias, Dalida, Mireille Mathieu ou Udo Jürgens).

La référence directe à la réalité contemporaine est au centre de la contribution de **Carmen Mata Barreiro**. Elle analyse le rôle qu'a joué la musique pour la résilience en Espagne pendant la pandémie de Covid et en particulier pendant le premier confinement. Elle met l'accent sur des chansons qui ont été soit reprises pendant le Covid dans certaines régions ou dans toute l'Espagne pour être remises en contexte, soit composées à cette occasion et faisant explicitement référence à la crise pandémique.

La contribution de **Michael Kalkschmid** inaugure une nouvelle rubrique du journal, « **First Publications** ». À partir de cette édition, elle va offrir à de jeunes chercheurs et chercheuses au tout début de leur carrière (par ex. après leur mémoire de maîtrise) la possibilité de présenter leurs recherches à un large public. Dans sa contribution Kalkschmid présente une analyse littéraire-linguistique du chagrin d'amour tel qu'il est traité dans « Duele » de Reik, Wisin & Yandel, dans laquelle il utilise une approche par la grammaire de dépendance ainsi que par l'étude des rôles syntaxiques et sémantiques.

Dans le « **Forum** » du numéro annuel à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de Georges Brassens, nous avons pu nous assurer le concours de **Peter Blaikner**, musicien, auteur et cabarettiste autrichien réputé, qui présente quelques-unes de ses excellentes traductions de Brassens et formule en introduction des réflexions sur cette activité extrêmement complexe. Enfin, les treize **recensions** de nouvelles publications dans le domaine de la recherche sur la musique à texte et la musique populaire contiennent également de nombreuses pistes de réflexion que vous ne devriez pas laisser passer.

Nous vous souhaitons une lecture passionnante et enrichissante !

L'équipe de publication

**Gerhild FUCHS, Ursula MATHIS-MOSER, Birgit MERTZ-BAUMGARTNER**